

⑫

DEMANDE DE BREVET D'INVENTION

A1

⑫ Date de dépôt : 17.04.91.

⑬ Priorité :

⑭ Date de la mise à disposition du public de la
demande : 23.10.92 Bulletin 92/43.

⑮ Liste des documents cités dans le rapport de
recherche : *Se reporter à la fin du présent fascicule.*

⑯ Références à d'autres documents nationaux
apparentés :

⑰ Demandeur(s) : MESSMER Laurent, Paul — FR.

⑱ Inventeur(s) : MESSMER Laurent, Paul.

⑲ Titulaire(s) :

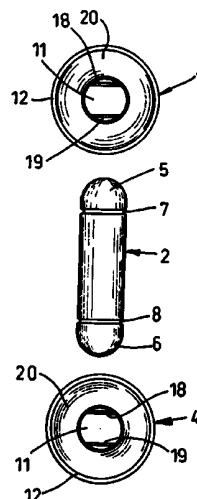
⑳ Mandataire : C.M.R. International.

㉑ Objet à éléments interchangeables tel qu'un bijou.

㉒ L'invention concerne un objet ayant une tige centrale
et au moins une pièce amovible, interchangeable.

Il est caractérisé en ce que la tige (2) présente au voisinage d'au moins l'une de ses extrémités (5-6) une gorge circulaire (7-8) et en ce que la pièce (3-4) présente un orifice central (11) devant recevoir une extrémité (5-6) de la tige (2), porte au moins un élément élastique (18-19) destiné à coopérer avec ladite gorge (7-8), et est solidaire d'un élément décoratif (20-25).

Selon un mode de réalisation, la tige (2) a deux extrémités identiques (5 et 6) et présente deux gorges circulaires (7 et 8).



OBJET A ELEMENTS INTERCHANGEABLES TEL QU'UN BIJOU

On connaît des objets tels que des insignes ou des bijoux : boutons de manchettes, boutons de plastrons, boucles d'oreilles ou autres.

5 C'est le cas aussi d'articles connus sous le nom de "pins" destinés à être fixés sur le revers d'une veste ou sur un vêtement.

Ces objets doivent être amovibles et comportent donc nécessairement des organes de fixation (ou de maintien) qui, 10 par souci d'esthétique, doivent être aussi discrets que possibles tout en étant faciles à manoeuvrer.

La discrétion est facile à obtenir quand l'utilisation de l'objet permet de le dissimuler en partie car on profite de cette disposition pour placer le dispositif.

15 C'est le cas des boucles d'oreilles, la fixation est alors prévue derrière l'oreille, et des insignes, la fixation est alors prévue sous un revers de vêtement.

En revanche, les boutons de manchette sont visibles par leurs deux côtés et leur fixation est plus délicate.

20 Dans tous les cas, l'objet possède une partie centrale mince telle qu'une tige destinée à traverser la partie concernée soit directement à travers la matière (tissu d'un vêtement), soit par une ouverture (boutonnière de vêtement, perçage de l'oreille).

25 Les extrémités de cette partie centrale peuvent être identiques ou différentes, l'une d'elles au moins étant destinée à la présentation, qu'il s'agisse d'un insigne que l'on souhaite exposer aux regards ou d'un décor, bouton, bijou, boucle d'oreille, etc.

30 On ne décrira pas ici les moyens bien connus pour réaliser de tels objets car ils sont nombreux mais toujours éloignés de la présente invention. Leur défaut essentiel est

d'être soit bon marché mais frustes, soit raffinés mais chers et fragiles.

On doit toutefois citer un bouton de manchette dont la structure, comme celle de l'invention, comprend une tige
5 centrale et deux extrémités identiques.

Chacune de ces extrémités présente un anneau de petit diamètre permettant le passage libre de la tige au travers des boutonnières d'une manchette. Afin de fixer le bouton de manchette, et par là, de maintenir rapprochés les deux côtés
10 de la manchette, on engage une barrette dans chaque anneau, de telle sorte que la longueur de ces barrettes s'oppose absolument au passage à travers les simples fentes que sont les boutonnières, puisque les barrettes sont transversales et, donc, situées contre le tissu.

15 Mais il faut, bien entendu, que les barrettes soient à la fois amovibles et maintenues en place. Pour cela, elles comportent chacune une encoche radiale médiane dans laquelle doit pénétrer un pion monté coulissant dans la tige et poussé par un ressort hélicoïdal.

20 Quand on engage une barrette dans une anneau, elle repousse le pion à l'encontre du ressort jusqu'à ce que le pion soit en regard de l'encoche dans laquelle il pénètre automatiquement sous la poussée du ressort.

Le retrait d'une barrette suppose que le pion se re-
25 tire de l'encoche et, pour cela, on obtient un effet de rampe grâce aux formes du pion et de l'encoche, de sorte qu'en faisant pivoter la barrette sur elle-même, elle repousse le pion à l'encontre du ressort et est donc libérée.

Cette structure, on le voit, est compliquée et fra-
30 gile en raison de la présence de ressorts très petits qui subissent de fortes contraintes.

En outre, si les barrettes sont bien amovibles et interchangeables pour donner un aspect différent à l'ensemble, les anneaux, eux, sont toujours visibles et par conséquent

constituent une constante du décor obligeant à changer tout l'ensemble pour modifier son esthétique d'ensemble.

La présente invention est une solution nouvelle qui évite toute complication mécanique et qui, malgré sa simplicité, permet de réaliser des objets sous différentes variantes procurant des esthétiques infiniment variables tout en conservant la même tige centrale.

A cet effet, l'invention concerne un objet ayant une tige centrale et au moins une pièce amovible, interchangeable, caractérisé en ce que la tige présente au voisinage d'au moins l'une de ses extrémités une gorge circulaire et en ce que la pièce présente un orifice central devant recevoir une extrémité de la tige, porte au moins un élément élastique destiné à coopérer avec ladite gorge, et est solidaire d'un élément décoratif.

Selon d'autres caractéristiques de l'invention :

- la tige a deux extrémités identiques et présente deux gorges circulaires;
- la tige a un pourtour extérieur constant;
- 20 - la tige a un pourtour extérieur variable afin de présenter une zone médiane amincie;
- la zone médiane amincie est formée par deux dépressions opposées par leur convexité;
- la tige est coudée;
- 25 - chaque élément élastique est constitué par un fil réalisé en une matière ayant du nerf, tel que de l'acier à ressort, de diamètre au plus égal à celui de la gorge, et disposé de telle sorte qu'il soit sécant à l'orifice;
- la pièce possède deux fils parallèles écartés d'une distance
- 30 au plus égale au diamètre intérieur de la tige mesuré au fond de la gorge;
- la pièce présente un fond traversé par l'orifice et entouré par un rebord périphérique qui présente un épaulement des-

tiné à limiter l'enfoncement d'un élément décoratif rapporté sur ladite pièce;

- l'une au moins des extrémités de la tige présente une butée destinée à limiter l'engagement de la pièce sur la tige;
- 5 - la butée est constituée par un épaulement de diamètre supérieur à celui de l'extrémité de la tige et situé au-delà de la gorge par rapport à ladite extrémité;
- la butée est constituée par le pourtour extérieur de la tige qui a une section croissante au-delà de la gorge par rapport
- 10 à ladite extrémité;
- l'élément décoratif est annulaire et est traversé par l'extrémité de la tige quand la pièce est placée sur celle-ci;
- l'élément décoratif est plein et recouvre l'extrémité de la tige quand la pièce est placée sur celle-ci;
- 15 - l'une des extrémité de la tige est solidaire d'une embase;
- l'objet comporte des moyens de fixation.

L'invention sera mieux comprise à l'aide de la description détaillée ci-après faite en référence au dessin annexé. Bien entendu, la description et le dessin ne sont donnés

20 qu'à titre d'exemple indicatif et non limitatif.

La figure 1 est une vue schématique qui représente un bouton de manchette conforme à l'invention réalisé selon une variante prévoyant une tige centrale et deux pièces amovibles.

25 La figure 2 est une vue schématique qui représente les trois parties essentielles dissociées, constituant le bouton de manchette de la figure 1.

La figure 3 est une vue en plan d'une pièce amovible dont on a retiré l'élément décoratif.

30 La figure 4 est une vue schématique en coupe d'une pièce amovible surmontée de son élément décoratif dissocié.

La figure 5 est une vue schématique de face d'un bouton de manchette conforme à l'invention dont la tige a une zone médiane amincie.

La figure 6 est une vue schématique de profil du bouton de manchette de la figure 5.

La figure 7 est une vue schématique qui illustre un mode de réalisation particulier de l'invention selon lequel la
5 tige est coudée.

La figure 8 est une vue schématique montrant un bouton de manchette conforme au mode de réalisation de la figure 7, en position sur une manchette de chemise.

Les figures 9 et 10 sont des vues schématiques
10 illustrant un mode de réalisation de l'invention selon lequel la tige présente à chacune de ses extrémités une butée destinée à s'opposer à l'enfoncement excessif des pièces amovibles placées sur ladite tige.

Les figures 11 et 12 sont des vues schématiques
15 illustrant une variante du mode de réalisation des figures 9 et 10 selon laquelle la butée est constituée par la tige elle-même, le diamètre de celle-ci étant croissant depuis la gorge jusqu'à sa zone médiane.

La figure 13 est une vue schématique d'une tige solidaire d'une embase et, par conséquent, ne devant recevoir
20 qu'une seule pièce amovible.

La figure 14 est une vue schématique d'un mode de réalisation selon lequel l'objet est une boucle d'oreille ayant une embase qui est solidaire de la tige et qui porte un
25 clip de type connu.

La figure 15 est une vue schématique qui montre un mode de réalisation de l'invention selon lequel la pièce amovible représentée recouvre et dissimule l'extrémité correspondante de la tige.

En se reportant aux figures 1 et 2, on voit un bouton de manchette 1, dont l'usage en soi est bien connu, et dont la structure est conforme à l'invention, c'est-à-dire
30 qu'il comprend une tige centrale 2 substantiellement cylin-

drique dont le pourtour extérieur est constant et deux pièces amovibles et interchangeables 3 et 4 engagées sur la tige 2.

Ici, ces pièces 3 et 4 sont circulaires mais il va de soi qu'elles peuvent avoir des formes et des dimensions variables en fonction de l'aspect recherché.

Au voisinage de chacune de ses deux extrémités 5 et 6, la tige 2 présente une gorge circulaire respectivement 7 et 8.

En se reportant aux figures 3 et 4, on voit que chaque pièce amovible 3 ou 4 possède un fond 10 traversé par un orifice central 11 et entouré d'un rebord périphérique 12 qui présente un épaulement circulaire 13.

Quatre pontets 14, 15, 16 et 17 sont fixés au fond 10 et sont alignés deux à deux afin que deux segments métalliques 18 et 19 puissent être engagés dans deux ouvertures (non visibles sur le dessin) de deux pontets alignés, à savoir 14 et 16 pour le segment 18, 15 et 17 pour le segment 19. Les pontets 14 à 17 sont positionnés de telle sorte que les segments 18 et 19 soient sécants à l'orifice central 11.

Les segments 18 et 19 sont formés par des fils faits en un matériau qui "a du nerf" tel que de l'acier à ressort et constituent des éléments élastiques.

Les organes 14 à 19 doivent être dissimulés et, à cette fin ainsi que pour une finition esthétique, on assujettit un élément décoratif 20 qui a, ici, une forme annulaire dont le passage central 21 est en regard de l'orifice 11 de la pièce 3-4.

Le diamètre extérieur de l'élément 20 est égal, à un faible jeu près, au diamètre intérieur du rebord 12 afin que l'élément 20 puisse être engagé dans la pièce 3-4.

On comprend que l'épaulement 13 peut recevoir le fond de l'élément 20 et que ce dernier peut être fixé par collage contre l'intérieur du rebord 12 et/ou sur l'épaulement 13.

La hauteur de l'épaulement 13 est supérieure à celle des pontets 14 à 17 afin d'empêcher l'élément décoratif 20 d'entrer en contact avec ces pontets et afin d'offrir une bonne assise à l'élément 20.

5 L'utilisation du bouton de manchette qui vient d'être décrit est la suivante :

On présente l'une des pièces 3 ou 4 face à la tige 2 et l'on force pour que l'extrémité correspondante 5 ou 6 oblige les fils métalliques 18 et 19 à s'écarter, ce qu'il
10 font en se déformant élastiquement dans le sens radial de la pièce et en glissant longitudinalement dans les ouvertures des pontets 14-16 et 15-17.

Lorsque la gorge 7 ou 8 se trouve en regard des fils 18 et 19, ceux-ci sont libérés et reprennent vivement leur po-
15 sition d'origine grâce à leur élasticité propre.

Leur écartement naturel étant au plus égal au diamètre de la gorge 7 ou 8, ils sont au repos et ne subissent pas de contrainte pendant l'utilisation normale du bouton de manchette mais ils assurent l'immobilisation de la pièce 3-4
20 qui ne peut pas accidentellement se désolidariser de la tige 2.

Ayant ainsi solidarisé une pièce 3 ou 4 et la tige 2, on engage cette dernière par son extrémité libre dans la boutonnière d'une manchette de chemise, après quoi on assujet-
25 tit l'autre pièce 4 ou 3 à l'extrémité libre de la tige 2 pour enfermer la manchette entre les deux pièces 3 et 4 situées face à face.

Pour ôter le bouton de manchette, il suffit de retirer l'une des pièces 3 ou 4, puis d'enlever ensemble la tige 2
30 et l'autre pièce 4 ou 3.

Le retrait d'une pièce 3 ou 4 est très facile car il suffit de placer les extrémités de l'index et du majeur sous la pièce et de placer le pouce sur l'extrémité 5 ou 6 car en pressant le pouce vers l'index et le majeur rapprochés, on

exerce naturellement et sans effort sensible une force extrêmement supérieure à celle qui est nécessaire pour obliger les éléments élastiques 18 et 19 à s'écarter sous l'effet du déplacement relatif de la tige 2 et de la pièce 3 ou 4.

5 Les boutonnières sont de simples fentes bordées d'un surjet et le tissu peut se trouver déformé à cause du diamètre relativement important de la tige 2 qui, à force d'usage, finit par écarter les bords opposés de la boutonnière.

Pour éviter cela, il faut que la tige 2 ait un diamètre minimum mais, à l'inverse, les pièces 3 et 4 sont d'autant mieux maintenues que le diamètre de la tige 2 est grand. Pour concilier ces impératifs contradictoires, on prévoit que la tige 2 a une zone médiane amincie.

15 Sur les figures 5 et 6 on voit comment on peut réaliser cette zone médiane amincie.

La tige 2 est formée par un tube à section circulaire de diamètre constant mais présente deux dépressions 2a et 2b opposées diamétralement par leur convexité, de sorte que si l'on considère la tige 2 face à l'une des dépressions, ce qui est le cas de la figure 5, la tige 2 a un diamètre D inchangé et constant d'une extrémité à l'autre alors que si l'on considère la tige 2 de profil, ce qui est le cas de la figure 6, on voit que la tige 2 a un diamètre qui s'amincit en deux méplats symétriques, depuis le diamètre D près des extrémités jusqu'à une épaisseur minimale e dans la partie médiane de la tige 2.

A l'usage, on s'aperçoit qu'il n'est pas absolument nécessaire d'orienter délibérément la tige 2 car elle se place automatiquement, naturellement, dans la position voulue pour 30 que sa partie amincie soit située au droit des boutonnières, en permettant à celles-ci d'être le moins écartées possible pour éviter l'usure et la déformation du tissu.

Lorsque la tige 2 est réalisée en métal tel que de l'argent, on part d'un tube que l'on gruge latéralement pour

créer deux ouvertures ovales, puis on obture celles-ci en soudant sur leur bord deux pastilles ovales convexo-concaves qui assurent la continuité de la surface extérieure de la tige.

Sur les figures 1 à 6, la tige 2 est rectiligne, ce qui est la forme la plus simple et la plus souvent employée pour les boutons de manchette connus.

Selon un mode de réalisation avantageux de l'invention, la tige 2 est coudée, ce qui est représenté sur la figure 7.

L'utilisation d'un bouton de manchette comprenant une tige coudée est exactement la même que celle qui a été décrite pour un bouton de manchette à tige rectiligne car les extrémités 5 et 6 restent rectilignes pour permettre la mise en place et le retrait des pièces 3 et 4.

En revanche, cette disposition est plus rationnelle car les poignets d'une manchette sont convergents et non parallèles, comme on l'a représenté sur la figure 8.

On voit que les deux parties opposées A et B d'une manchette ont des bords A1 et B1 qui sont rapprochés l'un de l'autre par le bouton de manchette car le tissu fait le tour du bras.

Il est donc plus esthétique de respecter cette pente naturelle, ce qui est obtenu avec une tige coudée car, alors, les pièces 3 et 4 sont elles-mêmes inclinées symétriquement et maintiennent les deux parties A et B sans aucunement les plier. Le poignet de la chemise a ainsi un aspect net du meilleur effet.

Bien entendu, la tige 2 coudée peut ou pas avoir une zone médiane amincie.

La tige 2 ayant un pourtour extérieur lisse, c'est-à-dire sans relief, il est possible de pousser les pièces 3 et 4 l'une vers l'autre au-delà de la position dans laquelle les segments élastiques 18 et 19 sont dans la gorge correspondante 7 ou 8 puisqu'il est mécaniquement indifférent que les seg-

ments 18 et 19 sortent de leur gorge vers une extrémité 5-6 ou vers la zone médiane de la tige 2.

En revanche, cela n'est pas esthétiquement indifférent et l'on peut souhaiter éviter que les pièces 3 et 4 puissent se rapprocher l'une de l'autre, c'est-à-dire s'éloigner des extrémités de la tige 2.

Pour cela, on prévoit des butées au-delà des gorges 7 et 8.

Sur les figures 9 et 10, on voit un premier mode de réalisation selon lequel les butées sont formées par des épaulements 30 et 31 de diamètre supérieur à celui des extrémités 5 et 6. Ici, ce diamètre reste constant tout le long de la tige 2 et l'on pourrait tout aussi bien dire que la butée résulte du fait que les extrémités 5 et 6 ont un diamètre inférieur à celui de la tige 2.

On comprend qu'en engageant les pièces 3 et 4 sur les extrémités 5 et 6, les segments élastiques 18 et 19 pénètrent dans les gorges 7 et 8 exactement comme auparavant et qu'on les retire aussi de la même manière que celle qui a été décrite plus haut.

En revanche, si l'on appuie sur les pièces 3 et 4 pour les rapprocher l'une de l'autre, les fonds 10 des pièces 3 et 4 sont en appuie sur les épaulements 30 et 31, selon les lignes en trait mixte L1 et L2 de la figure 9. Il est alors impossible aux segments élastiques 18 et 19 de sortir des gorges 7 et 8, les pièces 3 et 4 étant en butée.

Sur les figures 11 et 12, on voit un deuxième mode de réalisation selon lequel les butées sont formées non plus par des épaulements perpendiculaires à l'axe de la tige 2 mais par un accroissement progressif du pourtour extérieur de la tige 2.

Hormis les dépressions 2a et 2b qui peuvent être présentes ou pas, la tige 2 a ainsi une forme ventrue, sensi-

blement formée par deux troncs de cône opposés par leur grande base.

Les pièces 3 et 4 sont alors empêchées de se rapprocher car le diamètre de l'orifice 11 de leur fond 10 est inférieur au diamètre extérieur de la tige 2.

Sur la figure 13, on a représenté un mode de réalisation selon lequel la tige 2 ne reçoit que la pièce 3, l'autre extrémité étant solidaire d'une embase 32 qui peut être de plus petit diamètre que celui de la pièce 3, ce qui est le cas ici, pour la rendre plus discrète.

Lorsque l'objet est une boucle d'oreille, la tige 2 devrait traverser le lobe de l'oreille par un perçage de celui-ci et il va de soi que le diamètre de la tige 2 doit, être très inférieur à celui de la tige 2 d'un bouton de manchette car le perçage d'un lobe d'oreille est beaucoup plus petit qu'une boutonnière de manchette.

On constate que le maintien d'une pièce 3 ou 4 par une tige très mince est moins sûr qu'avec une tige du genre de celles représentées. Aussi, est-il préférable de prévoir une fixation à l'oreille qui soit indépendante d'un éventuel perçage.

En se reportant à la figure 14, on voit un mode de réalisation selon lequel un objet conforme à l'invention comporte des moyens de fixation indépendants de la tige 2 et des pièces 3 ou 4.

Il s'agit ici d'une boucle d'oreille dont la tige 2 est plus courte que celle d'un bouton de manchette car elle s'étend perpendiculairement au lobe de l'oreille. La tige 2 est solidaire d'une embase 33 qui porte une charnière 34 pour une pince 35 articulée selon un axe 36 et portant une lame élastique de rappel 37, le tout constituant un clip de type connu.

Il n'est pas nécessaire de décrire en détail le fonctionnement de ce clip qui est très familier. Il est placé

ouvert, comme il est représenté, puis après mise en position, la pince 35 est rabattue contre la partie arrière du lobe de l'oreille, de sorte que n'apparaissent à l'observation que l'embase 33, la pièce 3 mise en place comme dit précédemment
 5 et l'extrémité 5 de la tige 2.

On remarque qu'avec tous les modes de réalisation décrits et représentés sur les figures 1 à 12 et 14, l'élément décoratif 20 est de forme annulaire et présente un passage central 21 par lequel l'extrémité 5 ou 6 de la tige 2 apparaît
 10 à l'extérieur pour contribuer à l'esthétique d'ensemble.

Sur la figure 15 on a représenté un autre mode de réalisation selon lequel la pièce 3 (en principe la pièce 4, non représentée, et identique à la pièce 3) présente un élément décoratif 25 plein, c'est-à-dire qu'il présente une partie centrale sans aucun passage pour l'extrémité de la tige 2, cette extrémité étant totalement dissimulée.
 15

Grâce à cette disposition, la tige 2 peut être toujours la même, quel que soit le style voulu pour l'objet, ce style dépendant exclusivement de celui des pièces 3 et 4.

20 Si, par exemple, la tige 2 est en argent, le centre des pièces 3 et 4 sera toujours en argent avec des éléments décoratifs 20 ayant un passage central. Il sera alors nécessaire de tenir compte de cet aspect pour choisir des pièces 3 et 4 faisant partie d'un assortiment et, à moins qu'il
 25 s'agisse d'un choix délibéré, on ne prendra pas des pièces 3 et 4 ayant un élément décoratif 20 et/ou un rebord 12 en or. Avec le mode de réalisation de la figure 15, au contraire, le choix est entièrement libre puisque les extrémités de la tige 2 sont dissimulées.

30 On peut alors, avec la même tige, avoir des boutons de manchette de style sport, dont les parties 3 et 4 sont recouvertes de cuir par exemple, ou bien des boutons de manchette très habillés dont les parties 3 et 4 sont en métal

précieux et, éventuellement, embellies de pierres pour constituer de véritables bijoux.

Bien entendu, l'invention s'étend à toutes les sortes de modèles tenant à la section et aux dimensions de la
5 tige 2, au contour et au décor des pièces 3 et 4.

L'invention permet de réaliser de nombreux objets autres que les exemples simples représentés. On peut, par exemple, prévoir plusieurs tiges 2 sur un même objet : bracelet, collier, ceinture, clip, etc. ce qui permet de réaliser
10 de nombreuses variantes en disposant d'un assortiment de pièces 3-4.

R E V E N D I C A T I O N S

1- Objet ayant une tige centrale et au moins une pièce amovible, interchangeable, caractérisé en ce que la tige (2) présente au voisinage d'au moins l'une de ses extrémités (5-6) une gorge circulaire (7-8) et en ce que la pièce (3-4) présente un orifice central (11) devant recevoir une extrémité (5-6) de la tige (2), porte au moins un élément élastique (18-19) destiné à coopérer avec ladite gorge (7-8), et est solidaire d'un élément décoratif (20-25).

2- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que la tige (2) a deux extrémités identiques (5 et 6) et présente deux gorges circulaires (7 et 8).

3- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que la tige (2) a un pourtour extérieur constant.

4- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que la tige (2) a un pourtour extérieur variable afin de présenter une zone médiane amincie.

5- Objet selon la revendication 4, caractérisé en ce que la zone médiane amincie est formée par deux dépressions (2a et 2b) opposées par leur convexité.

6- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que la tige (2) est coudée.

7- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que chaque élément élastique (18-19) est constitué par un fil réalisé en une matière ayant du nerf, tel que de l'acier à ressort, de diamètre au plus égal à celui de la gorge (7-8), et disposé de telle sorte qu'il soit sécant à l'orifice (11).

8- Objet selon la revendication 7, caractérisé en ce que la pièce (3-4) possède deux fils parallèles (18 et 19) écartés d'une distance au plus égale au diamètre intérieur de l'orifice central (11).

9- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que la pièce (3-4) présente un fond (10) traversé par l'orifice (11) et entouré par un rebord périphérique (12) qui présente un épaulement (13) destiné à limiter l'enfoncement
5 d'un élément décoratif (20-25) rapporté sur ladite pièce (3-4).

10- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'une au moins des extrémités (5-6) de la tige (2) présente une butée destinée à limiter l'engagement de la pièce
10 (3-4) sur la tige (2).

11- Objet selon la revendication 10, caractérisé en ce que la butée est constituée par un épaulement (30-31) de diamètre supérieur à celui de l'extrémité (5-6) de la tige (2) et situé au-delà de la gorge (7-8) par rapport à ladite
15 extrémité (5-6).

12- Objet selon la revendication 10, caractérisé en ce que la butée est constituée par le pourtour extérieur de la tige (2) qui a une section croissante au-delà de la gorge (7-8) par rapport à ladite extrémité (5-6).

20 13- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'élément décoratif (20) est annulaire et est traversé par l'extrémité (5-6) de la tige (2) quand la pièce (3-4) est placée sur celle-ci.

25 14- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'élément décoratif (25) est plein et recouvre l'extrémité (5-6) de la tige (2) quand la pièce (3-4) est placée sur celle-ci.

30 15- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce que l'une des extrémités de la tige (2) est solidaire d'une embase (32).

16- Objet selon la revendication 1, caractérisé en ce qu'il comporte des moyens de fixation (33-37).

1/3

FIG.1

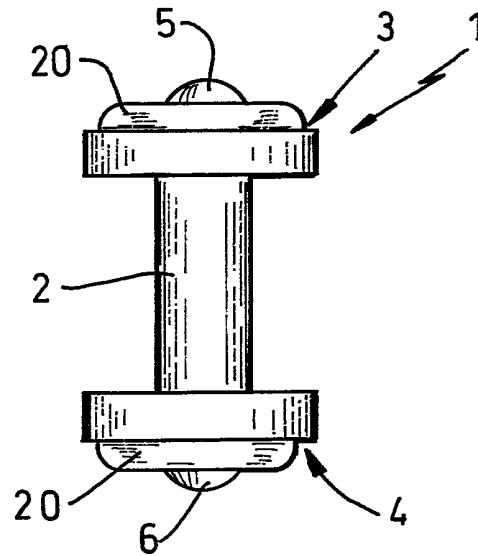


FIG.3

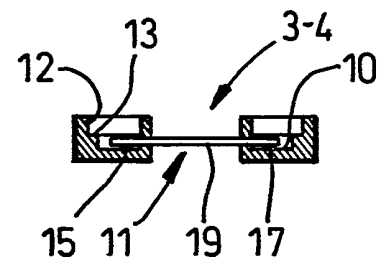
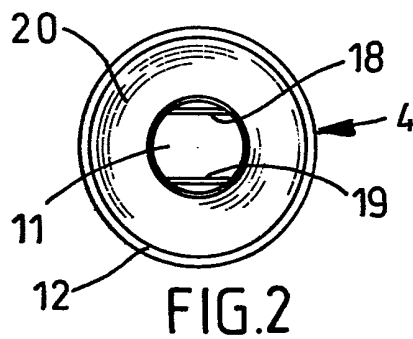
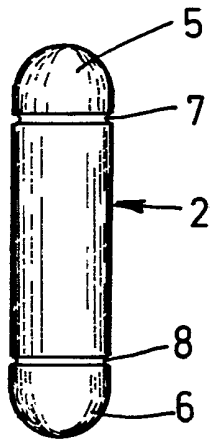
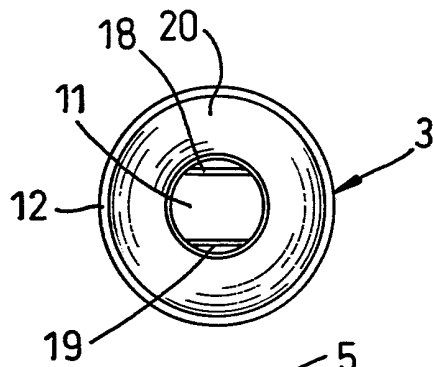
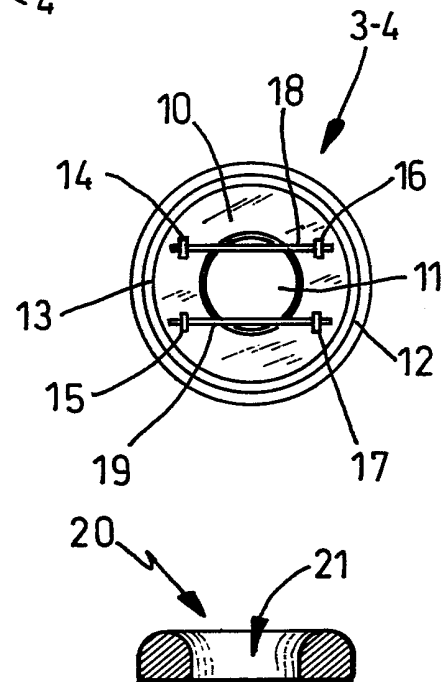


FIG.4

2/3

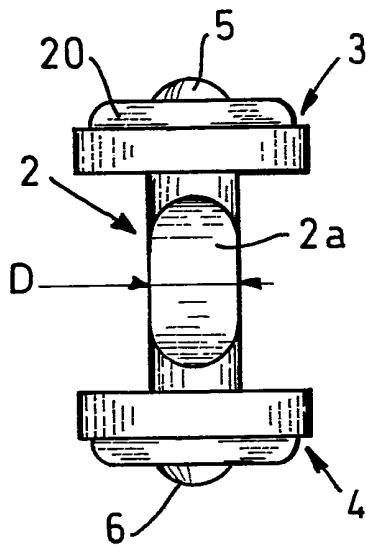


FIG. 5

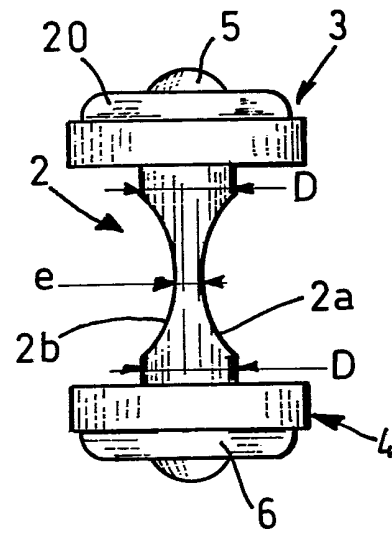


FIG. 6

FIG. 7

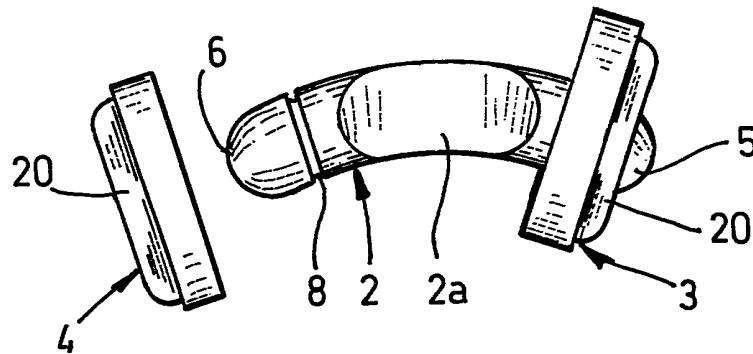
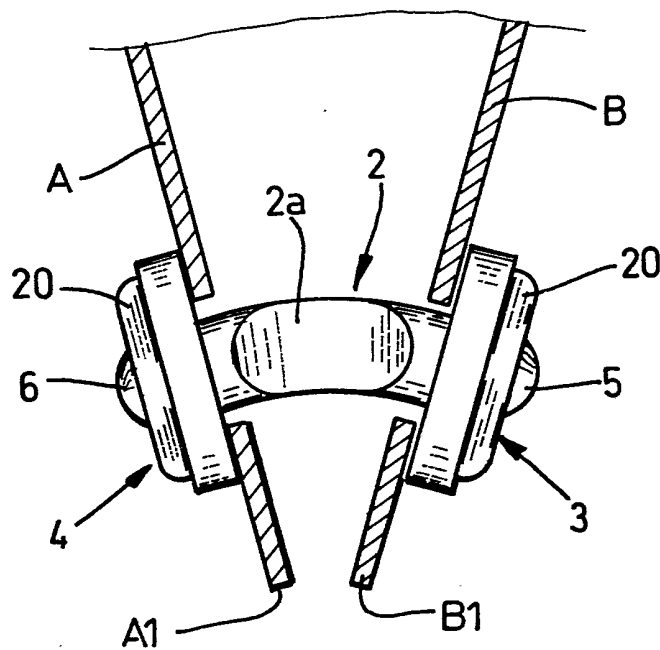


FIG. 8



3/3

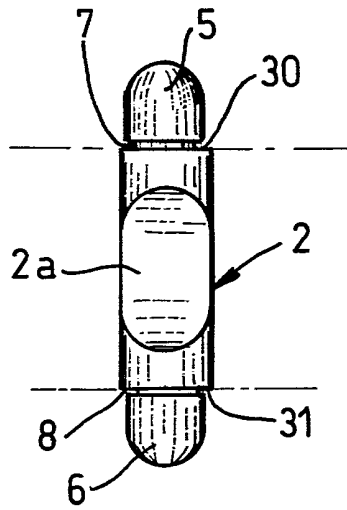


FIG. 9

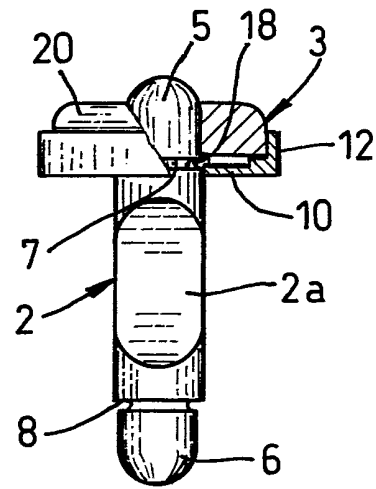


FIG. 10

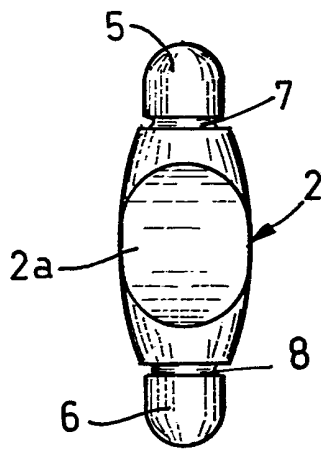


FIG. 11

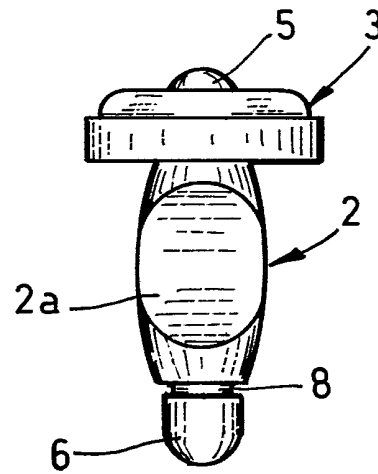


FIG. 12

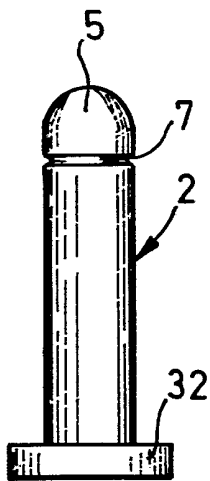


FIG. 13

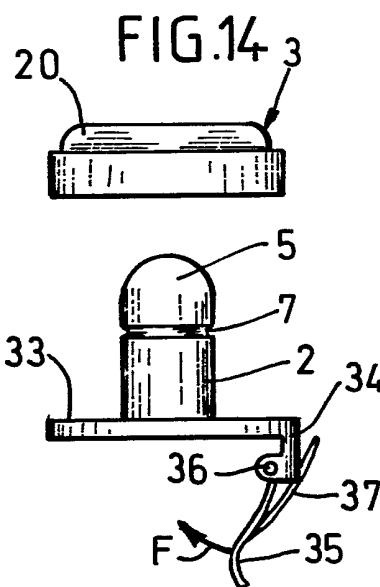


FIG. 14

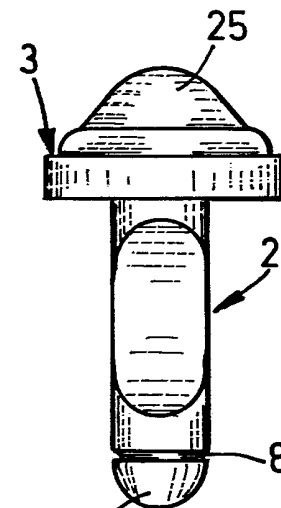


FIG. 15

**INSTITUT NATIONAL
de la
PROPRIETE INDUSTRIELLE**

RAPPORT DE RECHERCHE

**établi sur la base des dernières revendications
déposées avant le commencement de la recherche**

FR 9104720
FA 455518

DOCUMENTS CONSIDERES COMME PERTINENTS		Revendications concernées de la demande examinée
Catégorie	Citation du document avec indication, en cas de besoin, des parties pertinentes	
X	US-A-1 353 109 (CARR FASTENER COMPANY) * le document en entier * ----	1, 2, 3 6-9, 14, 15
X	GB-A-1 504 492 (E. W. HUDSON) * le document en entier * ----	1, 10, 11 14, 16
X	GB-A-796 714 (R. ACKERHALT) * page 1, ligne 82 - page 2, ligne 13; figures 1-3 * -----	1, 14, 16
		DOMAINES TECHNIQUES RECHERCHES (Int. Cl.5)
		A44B A44C
Date d'achèvement de la recherche 08 JANVIER 1992		Examineur GARNIER F.M.A.C.

CATEGORIE DES DOCUMENTS CITES

X : particulièrement pertinent à lui seul
Y : particulièrement pertinent en combinaison avec un autre document de la même catégorie
A : pertinent à l'encontre d'au moins une revendication ou arrière-plan technologique général
O : divulgation non-écrite
P : document intercalaire

T : théorie ou principe à la base de l'invention
E : document de brevet bénéficiant d'une date antérieure à la date de dépôt et qui n'a été publié qu'à cette date de dépôt ou qu'à une date postérieure.
D : cité dans la demande
L : cité pour d'autres raisons
.....
& : membre de la même famille, document correspondant